

Les éditions de l'Obsidienne Newsletter n°1



Bonjour à tous et à toutes,

les éditions de l'Obsidienne, vous remercient chaleureusement d'avoir répondu positivement à notre projet de newsletter. Voici venue l'heure du premier numéro ; sans nul doute, il est totalement expérimental, particules de paroles 10^{-8} m à la dérive dans la tourmente des quelque (*adverbe invariable devant un nombre*) 400 milliards de mails quotidiens qui, de ports entrants en ports sortants et serveurs POP, IMAP et SMTP, se débattent avec 35 millions de virus grouillants dans les espaces de l'Ethernet et de l'Internet. Ô, My Doom ! what a dangerous life in ocean storms !

Créées en 1978, nourries par et issues de la révolte internationale des années 1965-1969, les éditions de l'Obsidienne furent passagères de zodiacs portés par les vagues agitées, sous les vents énergisants et une contestation sans précédent adressée à l'industrie du livre européenne et américaine. Revues, (auto)éditions, fanzines, connurent alors un essor considérable. Toute une jeunesse découvrait, explorait, expérimentait : les techniques d'impression, les papiers, les encres, les glyphes et fontes, polices de bons et mauvais caractères, de types retords et louches ; tout était sujet à

réévaluations, y compris rédactionnelles et esthétiques. En une sorte d'immense imprimerie Freinet, nous découvriions les joies et les déceptions occasionnées par le procès d'une fabrication artisanale et artistique de livres en petits tirages, voire en exemplaire unique. De cette période féconde, subsistent de nombreux souvenirs d'échanges internationaux entre auteurs, autrices, éditeurs, éditrices et organisations d'événements, festivals de poésies et de chansons.

Rescapées de cette traversée agitée dans un monde où il était encore relativement compliqué de communiquer, les éditions de l'Obsidienne ont rejoint le *Global Village* en novembre 2010, sans trop se soucier de leur ou de leur non adhésion à la philosophie qui voudrait que le numérique remette en cause la suprématie de l'écrit ; suprémacisme d'un Occident de l'écrit, qui s'acharne à détruire les sociétés où *le procès de communication, le message, est transmis de vive voix par un locuteur à un auditoire*. La poésie est oralité. L'Obsidienne partage ce constat ; il lui importe guère qu'au final la parole passe par le livre, les SMS, le slam, la déclamation en solo ou avec accompagnements rythmiques et orchestraux.

Silencieux, livres et écouteurs Bluetooth scellent un harmonieux accord avec les fragiles tympans de nos voisins.

Le 13 avril 2015, les éditions de *l'obsidienne* s'installent sur Facebook où elles mènent une vie discrète et vaguement somnolente jusqu'au 7 août 2018, journée mémorable marquée par l'arrivée fracassante de Sarah Bethsabée Cohen et de son joli visage de chanteuse juive yéménite, bien que, contre toute attente, Sarah prétende que sa famille maternelle est originaire de Brno, la ville natale de Milan Kundera.

En mars 2019, Sarah, qui ne craint pas d'assumer son rôle de *community manager*, crée et administre les pages *BelleneyPierre* et *Inaya.Al.Ajnabi* et s'engage dans l'aventure de la collection *Les entretiens*. L'objectif était de présenter auteurs et

autrices de *l'Obsidienne*. Les publications sont uniquement numériques, des PDF distribués sous licence libre *Creative Commons*.

Courant 2021, nous reprend une vieille envie de livres imprimés en très petites séries et reliés manuellement. Nous publions essentiellement de courts recueils de poèmes et nouvelles qui s'y prêtent parfaitement. Se posent alors les épineuses équations de la distribution et de la vente que nous décidons de résoudre en 2023 par la mise en ligne d'un site marchand dont le rôle théorique est de permettre d'éventuels revenus nécessaires à la continuation des publications imprimées. L'accès aux PDF devient payant avec pour résultat une chute impressionnante des téléchargements.

Ce qui nous engage en de nouvelles réflexions. (à suivre).

Map d'une connexion sociale franco-marocaine

Au commencement, Sarah B. Cohen eut pour projet de rechercher des auteurs et autrices francophones sur le continent africain et plus particulièrement au Maghreb. Les algorithmes de Facebook sont entrés en action : une première connexion fut établie avec Inaya Al Ajnabi ; étudiante à Rabat, qui rédigeait alors un mémoire de Master en Littérature et Éducation, *La notion d'exil dans L'ignorance de Milan Kundera entre humanisme et éducation*.

Vous connaissez peut-être... (suggère Facebook)... arrivèrent en scène Achraf Chiadmi, Mohamed Rachdi, Rafour Essafi, Thami Benkirane, et bien certainement, leurs amis et amies qui seront ici anonymes.

Ainsi furent publiés une série de dialogues entre protagonistes, auteurs, autrices et artistes visuels.

Rencontre, Inaya Al Ajnabi, Achraf Chiadmi, juin 2019 (poèmes)

Figures, Inaya Al Ajnabi, avril 2020 avec de *vieux documents photographiques trafiqués* (écrit-il) par Rafour Essafi (poèmes)

SOS MOTS SMS, Sarah B. Cohen, avec des mots-graphies de Mohamed Rachdi, décembre 2020 (poèmes)

Une statue inachevée, Inaya Al Ajnabi / Sarah B. Cohen, Photographies de Thami Benkirane, novembre 2022 (nouvelle)

Deux entretiens :

n°4 Inaya Al Ajnabi

n°7 Rafour Essafi

Encore une fois merci à vous, chers amis et chères amies d'ici et d'ailleurs.

INAYA AL AJNABI

Anfa Rabat Salé Fès Safi

ACHRAF CHIADMI

Marrakech Taza Bejaâd

Meknès Témara Kénitra

MOHAMED RACHDI

Yousoufia Al Hoceima

Sidi Bennour El Jadida

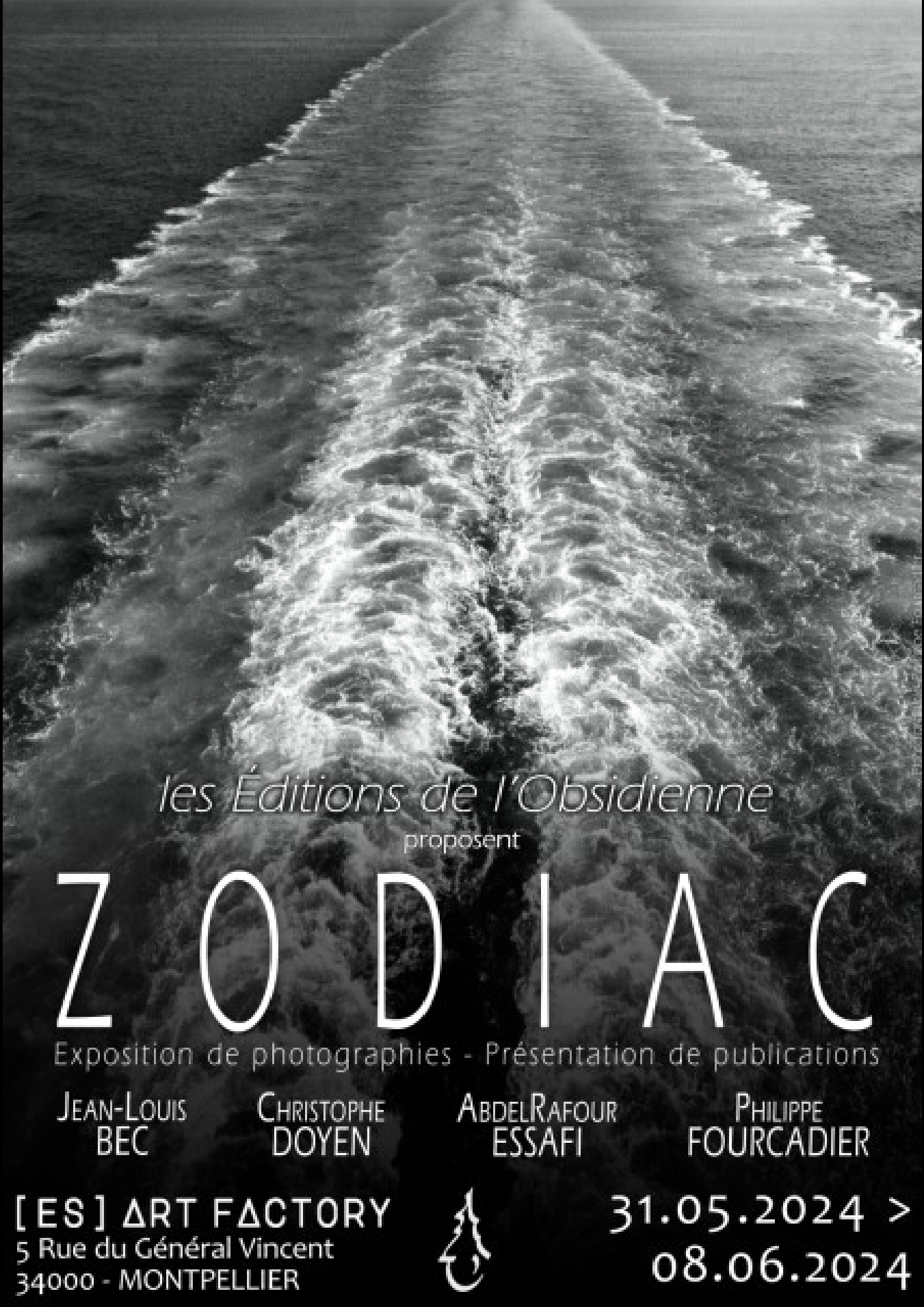
RAFOUR ESSAFI

Agadir Aix Marseille

THAMI BENKIRANE

Montpellier Sète

SARAH B. COHEN



les Éditions de l'Obsidienne
proposent

ZODIAC

Exposition de photographies - Présentation de publications

JEAN-LOUIS
BEC

CHRISTOPHE
DOYEN

ABDELRAFOUR
ESSAFI

PHILIPPE
FOURCADIER

[ES] ART FACTORY
5 Rue du Général Vincent
34000 - MONTPELLIER



31.05.2024 >
08.06.2024

ZODIAC

De l'écume des vagues aux horizons imaginés, cette équipe, perdue en mer, navigue vers l'inconnu – l'autre continent – et tente de dépasser ses craintes, ses espoirs intimes, ses nostalgies – celles qui assaillent l'émigré.e – ses émotions – celles du *Grand Retour* (dirait Kundera), ses motivations, ses fuites – par des images et textes dont les multiples décodages sont offerts à vos interprétations les plus contradictoires, car il n'est rien de plus contradictoire que nos souvenirs (issus de *l'âge de l'ignorance*), que nos relations avec les différences que caricaturent cartes postales et autres photographies coloniales.

Du 31 mai au 8 juin 2024, les éditions de l'Obsidienne et Sarah B. Cohen, les photographes Rafour Essafi, Philippe Fourcadier, Christophe Doyen et Jean-Louis Bec, en aller retour de voyages maritimes au Maroc, bien réels ou virtuels, accostent sur la plage d'Etienne Schwarcz à [ES] Art Factory.

Exposition ouverte de 14 à 19 heures les samedi, dimanche 1 et 2 juin et du mardi 3 juin au samedi 8 juin.

Vernissage
vendredi 31 mai
à partir de 18 heures.

Durant la semaine du 3 au 8 juin, nous vous invitons à trois après-midis de rencontres avec Sarah B. Cohen, Philippe Fourcadier et Jean-Louis Bec.

Mardi 4 juin, 15 heures

Sarahzade : Sarah B. Cohen dite *Sister Queer of Mercy*, disciple de Paul B. Preciado, comptera l'histoire de son arrivée à l'Obsidienne, ses voyages dans l'Etherneth en compagnie d'Inaya Al Ajnabi, Achraf Chiadmi, Mohamed Rachdi, Thami Benkirane, Rafour Essafi, Salvador Nana. Elle lira bien certainement l'une des *Histoires vraies de la vie sexuelle au Maroc* rapportées par Leïla Slimani dans son livre *Sexe et mensonges*.

Béatrice Samson, conteuse, interprétera un choix de poèmes de Sarah B. Cohen durant la seconde partie de cet après-midi.

Mercredi 5 juin, 15 heures

Philippe Fourcadier évoquera sa pratique de la photographie.

Jeudi 6 juin, 15 heures

Vagues et traversées dans l'histoire de la photographie : Au cours de cette animation, Jean-Louis Bec abordera de façon succincte mais significative les types et les enjeux des différentes représentations photographiques qui ont concerné le portrait de 1840 à 1930 ; un décryptage des photos anciennes pour une meilleure lecture des photographies actuelles.

Philippe Fourcadier

Rafour Essafi



Jean-Louis Bec

Christophe Doyen